

# CATÉCHISME DES EVÊQUES DE BELGIQUE

## LE LIVRE DE LA FOI (1987)

### Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie et s'est fait homme (pp. 35-40)

**Pourquoi Jésus n'est-il pas conçu comme tous les hommes ?**

Jésus est un don de Dieu, un don incomparable. Né de la Vierge Marie, il est conçu de l'Esprit Saint. Tel est le cœur de la Bonne Nouvelle exprimée dans les premières pages des évangiles de Matthieu et de Luc. C'est à partir de là que l'Église professe la virginité de Marie: le fait que Jésus soit né d'elle alors qu'elle n'a pas connu d'homme (Lc 1, 34).

Il y a ici plus qu'un signe du fait que « rien n'est impossible à Dieu » (Lc 1, 37). La conception virginale dit avant tout qui est l'enfant de la promesse. Elle nous introduit au cœur du mystère de la personne du Christ.

**« Il a pris chair de la Vierge Marie »: pourquoi ce langage ?**

En Jésus, Dieu a pris notre chair. En hébreu, le mot « *Chair* » désigne toute la personne considérée dans sa *fragilité*. Formé dans le ventre de sa mère, Jésus est né nu. Marie et Joseph ont aimé leur petit qui pleurait. En lui, Dieu a pris les yeux d'un enfant et avec ses petits pieds, il a dû apprendre à marcher dans les pas des hommes. De Marie il apprit à parler, de Joseph il apprit son métier. « Le Christ est passé par tous les âges de l'homme et c'est ainsi qu'il rend à tous les hommes la communion avec Dieu » (saint Irénée). Il connut la faim, la tentation, la souffrance, l'abandon. Il a été en tout semblable à nous sauf le péché.

**Le « Oui » de Marie.**

L'Évangile nous présente Marie comme la mère du Fils de Dieu. Toute l'enfance de Jésus s'est déroulée à l'ombre de sa mère. Quand Dieu s'adresse à elle, il attend le « Oui » qui est celui de l'humanité entière. Mais si Marie peut dire « Oui », elle ne peut le faire que grâce à Dieu; cette réponse prend sa source dans le « Oui » du Christ à son Père. C'est pourquoi toute l'Église, dans sa prière, fait sienne la réponse de Marie à Dieu: « Qu'il me soit fait selon ta parole ».

**Pourquoi Marie a-t-elle été préservée du péché originel ?**

La disponibilité sans réserve de Marie n'a été possible que par l'amour prévenant de Dieu. Son cœur est libre du péché originel, sans la moindre complicité avec le péché, et sans le moindre retour sur soi. En cela, Marie a été sauvée par celui qui est mort pour elle, alors qu'elle lui a donné la vie. De tout temps, Dieu a choisi Marie pour être la mère de son Fils, c'est pourquoi elle est « *pleine de grâce* »: l'Amour de Dieu l'a enveloppée dès sa conception et l'a préservée de tout péché. Tel est le mystère que nous célébrons avec joie le 8 décembre, en la fête de l'Immaculée Conception.

**« source pure, Vierge Marie... »**

Quand nous parlons de la pureté de Marie - de sa conception immaculée - nous n'évoquons pas, comme beaucoup le pensent, l'acte par lequel Marie a été engendrée par ses parents, ni la conception virginale de Jésus. Il s'agit de l'absence du péché des origines dès le premier moment de son existence, de la pureté de son orientation sans faille vers Dieu. Cette grâce est un don du Père à Marie.

*Je vous salue, Marie, pleine de grâce*

*le Seigneur est avec vous ;*

*vous êtes bénie entre toutes les femmes*

*et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.*

*Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs,  
maintenant et à l'heure de notre mort. Amen.*

**« Magnificat ! »** Marie n'est rien par elle-même car elle doit tout à la grâce. C'est pourquoi l'Église chante dans le « Magnificat » les merveilles que le Seigneur fit pour elle. Elle reconnaît sa vocation en Marie, qui fut la première à croire en Jésus et à le recevoir de Dieu. Elle reconnaît en Marie la « Nouvelle Eve », la première fidèle à cueillir le fruit de la Rédemption.

**Le Seigneur fit pour moi des merveilles :**

Mon âme exalte le Seigneur,  
exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur.  
Il s'est penché sur son humble servante ;  
désormais tous les âges me diront bienheureuse.  
Le Puissant fit pour moi des merveilles :  
saint est son nom.  
Son amour s'étend d'âge en âge  
sur ceux qui le craignent.  
Déployant la force de son bras,  
il disperse les superbes.  
Il renverse les puissants de leur trône,  
il élève les humbles.  
Il comble de biens les affamés,  
renvoie les riches les mains vides.  
Il relève Israël son serviteur,  
il se souvient de son amour,  
de la promesse faite à nos pères  
en faveur d'Abraham et de sa race à jamais.

**« Sainte  
Marie, mère  
de Dieu ».**

Que Marie soit mère de Jésus de Nazareth, cela peut se comprendre. Mais qu'une femme soit « Mère de Dieu », voilà ce qui nous dépasse! Pour les premiers chrétiens, Jésus n'est pas un homme qui se serait fait fils de Dieu ; il est le Fils de Dieu qui s'est fait homme. Ainsi le Christ est pleinement Dieu et pleinement homme, sans mélange ni séparation. Marie est sa mère: mère de Dieu et mère de l'homme Jésus. Nous célébrons ce mystère huit jours après Noël, le premier jour de l'An, fête de « Sainte Marie, Mère de Dieu ».

**Marie, au  
cœur de  
l'Église.**

Marie n'est pas au-dessus de l'Église. Elle est dans l'Église comme la *première rachetée*. La communauté chrétienne contemple en elle son propre mystère.

Marie et l'Église se ressemblent. De même qu'en Marie la virginité et la maternité sont indissolublement unies, ainsi en va-t-il dans l'Église. Marie conçoit le Fils du Père, par sa foi et par l'Esprit Saint. L'Église fait naître à la vie divine des fils adoptifs du Père, par la pureté de sa prédication et par le baptême.

Marie est notre Mère parce que le Christ, sur la croix, l'a donnée à saint Jean et, par lui, à tous les disciples : « Voici ta mère. » - « Femme, voici ton fils » (Jn 19, 25-27).

**Tout le  
peuple de  
Dieu se  
tourne vers  
Marie.**

La piété envers Marie doit être libérée des clichés qui ont fait d'elle une femme « entre ciel et terre » ou une humble jeune fille passive et soumise, modèle d'une religiosité qui serait aliénante. Marie reflète, au contraire, l'espérance et les aspirations des hommes et des femmes de notre temps.

Ainsi, sa *virginité* n'est pas la négation des valeurs du mariage et son « Oui » est un choix courageux.

Femme habitée par l'Esprit, la Vierge ne craint pas de proclamer que Dieu relève les humbles et les opprimés et renverse les puissants de leur trône. Elle occupe la première place parmi les pauvres: elle fut une femme forte qui connut la pauvreté, la souffrance, la fuite et l'exil. Les chrétiens qui, par esprit évangélique, veulent assumer les forces de *libération* à l'œuvre dans l'homme et dans la société, se tournent vers Marie.

Dans sa *maternité*, Marie ne s'est pas repliée sur son fils unique. Au pied de la croix, son amour prend une dimension universelle.

Partout dans le monde s'élève la salutation angélique: « Je vous salue, Marie, pleine de grâce. » L'« Angélus », les pèlerinages, les chapelets, les rosaires et des millions de cierges allumés disent la louange unanime des peuples. Comme l'expriment les icônes, Marie nous montre le *Christ*, elle nous montre le Chemin.

**L'Ange du Seigneur apporta l'annonce à Marie**

*et elle a conçu du Saint-Esprit.*

*Je vous salue, Marie...*

*Voici la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon ta parole !*

*Je vous salue, Marie ...*

*Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous.*

*Je vous salue, Marie ...*

*Priez pour nous, sainte Mère de Dieu ;*

*afin que nous soyons rendus dignes des promesses de Jésus Christ.*

*Prions. Nous t'en supplions, Seigneur, répands ta grâce dans nos âmes,  
afin qu'ayant connu par la parole de l'ange l'incarnation de ton Fils Jésus Christ,  
nous arrivions, par sa passion et par sa croix, à la gloire de la résurrection.*

*Par le Christ, notre Seigneur. Amen.*

***Tout ce qu'il  
vous dira,  
faites-le »  
(Jn 2,5)***

« À Cana de Galilée, seul un aspect concret de la pauvreté humaine est montré, apparemment minime et de peu d'importance (« Ils n'ont pas de vin »). Mais cela a une valeur symbolique: aller au-devant des besoins de l'homme ... Marie se situe entre son Fils et les hommes dans la réalité de leurs privations, de leur pauvreté et de leurs souffrances ... Elle intercède pour les hommes.

« Le rosaire est la *méditation de l'Évangile* avec Marie, pour suivre le Christ et servir les hommes »  
(Jean-Paul II).

**Le Rosaire**

Premier chapelet: les mystères joyeux.

*L'annonce faite à Marie.*

*La visite de Marie à Élisabeth.*

*La naissance de Jésus à Bethléem.*

*La présentation de Jésus au temple.*

*Jésus est retrouvé dans le temple.*

Deuxième chapelet: les mystères douloureux.

*L'agonie de Jésus au jardin des Oliviers.*

*La flagellation de Jésus.*

*Le couronnement d'épines.*

*Le portement de la croix.*

*La crucifixion et la mort de Jésus.*

Troisième chapelet: les mystères glorieux.

*La résurrection de Jésus.*

*L'ascension de Jésus dans le ciel.*

*L'envoi du Saint-Esprit.*

*L'assomption de la Sainte Vierge.*

*Le couronnement de Marie dans le ciel.*

***Comment  
prier ?***

L'Église prie comme Marie qui écoute à l'Annonciation, qui chante et proclame la joie messianique lors de la Visitation; qui enfante le Verbe fait chair; qui offre le Christ à son Père, lors de la présentation au Temple; qui intercède pour les hommes à Cana; qui, sous la croix, s'unit à l'offrande de son Fils et qui, au Cénacle, attend ardemment la venue de l'Esprit, parmi les Apôtres et les fidèles. Dans sa prière, l'Église suit le chemin que Marie a ouvert...

*(p. 89, dans le chapitre sur la prière)*